

Nonviolenz MIROir

Alors la Paix viendra...

Si tu crois qu'un sourire est plus fort qu'une arme,
 Si tu crois à la puissance d'une main offerte,
 Si tu crois que ce qui rassemble les Hommes est plus important que ce qui les divise,
 Si tu crois qu'être différent est une richesse et non un danger,
 Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'Amour
 Si tu sais préférer l'espérance au soupçon,
 Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas plutôt qu'à l'autre,
 Si le regard d'un enfant parvient encore à désarmer ton cœur,
 Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,
 Si l'injustice qui frappe les autres te révolte autant que celle que tu subis,
 Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est proposé,
 Si tu sais donner gratuitement un peu de temps par Amour,
 Si tu sais accepter qu'un autre te rende service,
 Si tu partages ton pain et que tu saches y joindre un morceau de ton cœur,
 Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance,
 Si tu sais chanter le bonheur des autres et danser leur allégresse,
 Si tu peux écouter le malheureux qui te fait perdre ton temps et lui garder ton sourire,
 Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit sans la renvoyer et te défendre,
 Si tu sais accueillir et adopter un avis différent du tien,
 Si tu refuses de battre ta coulpe sur la poitrine des autres,
 Si pour toi l'autre est d'abord un frère,
 Si la colère est pour toi une faiblesse et non une preuve de force,
 Si tu préfères être lésé plutôt que de faire du tort à quelqu'un,
 Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge,
 Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé sans te prendre pour un héros,
 Si tu crois que l'Amour est la seule force de dissuasion,
 Si tu crois que la Paix est possible,

Alors la Paix viendra !



Jahresversammlung 2023

Assemblée annuelle 2023



Militärdienstverweigerung

Objection au service militaire



Abfall Festival Kirgistan

Festival des déchets Kirghizistan

NonViolenz MIROIR N°39 - 02/2023

- 3 Editorial - Friedensgedicht
- 4 Rückblick auf die Jahresversammlung
- 6 Interview mit Zaira Zafarana
- 9 Gespräch mit Aimeerim Tursalieva

- 3 Editorial - Poème de la paix
- 4 Rétrospective de l'assemblée annuelle
- 6 Entretien avec Zaira Zafarana
- 9 Conversation avec Aimeerim Tursalieva



Liebe Mitglieder, Spender*innen und Friedensinteressierte

Herzlichen Dank an alle, die uns unterstützt haben, sei es finanziell, mit ihrer Teilnahme an einem Anlass oder mit Ermutigungen, Feed-back und Ideen. Danke auch für die Hinweise und Einladungen an Veranstaltungen, die zu zahlreiche sind, als dass wir sie alle annehmen können. Unser Dank geht auch an die Autor*innen, Korrekturleser*innen und denen, die uns beim Versand unterstützen. Das ist sehr wertvoll für uns, dass wir mit Ihnen in Kontakt bleiben.

Wir wünschen Ihnen eine friedliche Winter- und Weihnachtszeit. *Team IFOR-MIR*

Chers membres, donateurs-trices et personnes intéressées par la paix

Un grand merci à toute les personnes qui nous ont soutenues, que ce soit financièrement, par leur participation à un événement ou par leurs encouragements, feed-back et idées. Merci également pour les conseils et les invitations à des événements trop nombreux pour que nous puissions tous les accepter. Nous remercions également les auteurs-trices, les correcteurs-trices et les personnes qui nous aident faire les envois. C'est très précieux pour nous de pouvoir rester en contact avec vous. Nous vous souhaitons un bel hiver et des fêtes de fin d'année paisibles. *L'équipe IFOR-MIR*

Impressum

Postadresse: Sekretariat / Adresse postale : Secrétariat

IFOR-MIR
Weilstrasse 12
4125 Riehen

secretariat@ifor-mir.ch
www.ifor-mir.ch

Redaktion + Gestaltung / Rédaction + Mise en page
Charlotte Bhattarai

Beiträge/

Charlotte Bhattarai, Isabelle Livebardon, Flavia Klausberger

Lektorat / relecture

Deutsch/Allemand: Charlotte Bhattarai, Isabelle Livebardon
Französisch/Français: Isabelle Livebardon, Anita Thomas-Luc Nirina Ramoni

Photos

Titelseite/couverture: Barbara Jost, IFOR-MIR, Charlotte Bhattarai, Tazar Kirgistan/Schweiz, p. 2 Pixabay, p. 5 Armando Okito, p. 6/7/8 Zaira Zafarana, p. 9 IFOR-MIR, p. 10/12 Charlotte Bhattarai, p. 11 Tazar Kirgistan/Schweiz

Mitgliedschaft Jahresbeitrag IFOR-MIR / Cotisation annuelle IFOR-MIR

Regulär: 80 CHF Reduziert: 50 CHF

Régulière : 80 CHF Réduite : 50 CHF

Bankangaben / Coordonnées bancaires

IFOR-MIR Schweiz

2613 Villeret

Postscheck 80-26941-6

IBAN: CH18 0900 0000 8002 6941 6

Dann wird der Frieden kommen

Das Gedicht »Alors la Paix viendra« – dann wird der Frieden kommen steht in der Kapelle Notre Dame de l'Annonciation im Bergdorf Saint-Paul-sur-Ubaye in der Provence.

Wenn du glaubst, dass ein Lächeln stärker ist als eine Waffe,
Wenn du an die Macht einer angebotenen Hand glaubst,
Wenn du glaubst, dass das, was die Menschen zusammenbringt wichtiger ist als das, was trennt,
Wenn du glaubst, dass anders zu sein ein Reichtum ist und nicht eine Gefahr ist,
Wenn du den anderen mit einem Hauch von Liebe betrachten kannst,
Wenn du die Hoffnung dem Verdacht vorziehst,
Wenn du der Meinung bist, dass es an dir liegt, den ersten Schritt zu machen, anstatt des anderen,

Wenn der Blick eines Kindes es noch schafft, dein Herz zu entwaffnen,
Wenn du dich über die Freude deines Nachbarn freuen kannst,
Wenn dich die Ungerechtigkeit, die andere trifft, empört genauso wie die, die du selbst erleidest,
Wenn für dich der Fremde ein Bruder ist, der dir angeboten wird,
Wenn du in der Lage bist, aus Liebe kostenlos etwas von deiner Zeit zu geben,
Wenn du akzeptierst, dass ein anderer dir einen Gefallen tut,
Wenn du dein Brot teilst und du weißt, wie du ein Stück deines Herzens dazugeben kannst,
Wenn du glaubst, dass Vergebung weiter geht als Rache,
Wenn du das Glück der anderen besingen kannst und ihre Freude tanzen,
Wenn du dem Unglücklichen, der deine Zeit verschwendet, zuhören kannst und ihm dein Lächeln bewahrt,
Wenn du Kritik annehmen und sie zu deinem Vorteil nutzen kannst, ohne sie zurückzuweisen und dich zu rechtfertigen,
Wenn du eine andere Meinung als deine eigene begrüssen und annehmen kannst,
Wenn der andere für dich in erster Linie ein Bruder ist,
Wenn Wut für dich eine Schwäche ist und nicht ein Beweis für Stärke,
Wenn du lieber geschädigt werden möchtest, als jemandem Unrecht zu tun,
Wenn du es ablehnst, dass nach dir die Sintflut kommt,
Wenn du dich auf die Seite der Armen und Unterdrückten stellst, ohne dich für einen Helden zu halten,
Wenn du glaubst, dass die Liebe die einzige Kraft der Abschreckung ist,
Wenn du glaubst, dass Frieden möglich ist,
Dann wird der Frieden kommen!

Gedicht von Pierre Gilbert

Alors la Paix viendra

Le poème « Alors la Paix viendra » se trouve dans la chapelle Notre Dame de l'Annonciation dans le village de montagne de Saint-Paul-sur-Ubaye en Provence.

Si tu crois qu'un sourire est plus fort qu'une arme,
Si tu crois à la puissance d'une main offerte,
Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui divise,
Si tu crois qu'être différent est une richesse et non pas un danger,
Si tu sais regarder l'autre avec un brin d'amour,
Si tu préfères l'espérance au soupçon,
Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas, plutôt qu'à l'autre,

Si le regard d'un enfant parvient encore à désarmer ton coeur,
Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,
Si l'injustice qui frappe les autres te révolte autant que celle que tu subis,
Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est proposé,
Si tu sais donner gratuitement un peu de ton temps par amour,
Si tu acceptes qu'un autre te rende service,

Si tu partages ton pain et que tu saches y joindre un morceau de ton coeur,
Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance,
Si tu sais chanter le bonheur des autres et danser leur allégresse,
Si tu peux écouter le malheureux qui te fait perdre ton temps et lui garder ton sourire,
Si tu sais accepter la critique et en faire ton profit, sans la renvoyer et te justifier,

Si tu sais accueillir et adopter un avis différent du tien,
Si pour toi l'autre est d'abord un frère,
Si la colère est pour toi une faiblesse, non une preuve de force,
Si tu préfères être lésé que faire tort à quelqu'un,
Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge,
Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé sans te prendre pour un héros,

Si tu crois que l'Amour est la seule force de dissuasion,
Si tu crois que la Paix est possible,

Alors la Paix viendra!

Poème de Pierre Gilbert

Rückblick auf die Jahresversammlung

Unsere Jahresversammlung fand am 9. September 2023 im Wyttenbach Haus in Biel statt.

Ich möchte mich bei allen bedanken, die gekommen sind. Danke auch für die vielen lieben Briefe, Grüsse und Ermutigungen, die wir im Vorfeld der Jahresversammlung bekommen haben. Das Protokoll der letzten GV, das Budget und der Revisionsbericht wurden angenommen. Mit Bildern schauten wir auf das vergangene Jahr zurück. Es fanden Vorstandswahlen statt: Flavia Klausberger und Luc Nirina Ramoni wurden als Co-Präsidentin und Co-Präsident wiedergewählt. Nelly Lasserre wurde als Kassierin wiedergewählt. Isabelle Livebardon und Armando Oktio wurden letztes Jahr für zwei Jahre in den Vorstand gewählt und mussten nicht neu gewählt werden.

Die Einstimmung am Morgen machte die Musikerin Hannah Aeschbacher, die mit allen zusammen sang. Noël Tshibangu stellte sich vor. Er wird nächstes Jahr mit uns zusammenarbeiten zum Thema Mediation. Unser Mitglied Mario Bélisle, der für die Zeitschrift L'Essor tätig ist, stellte sich ebenfalls vor. Er wird neben Pjotr Haggenjos als zweiter Revisor gewählt. Wir freuten uns, dass Ulrich Hahn, Präsident des Internationalen Versöhnungsbundes den Weg in die Schweiz auf sich genommen hat.

Beim Eingang hatten wir einen Tisch vorbereitet mit Zeitschriften und Büchern aus Ueli Wildbergers Nachlass, zum schmökern und mitnehmen.

Das Wetter war so angenehm, dass wir draussen assen und anschliessend einen Teil des Programms im Garten vom Wyttenbach Haus durchgeführt haben.

Welche Themen wünscht Ihr Euch in der Nonviolenz? wollten wir von unseren Mitgliedern wissen. Eines der gewünschten Themen war Kriegsdienstverweigerung. Einen Artikel zu diesem Thema findet Ihr ab Seite 6.

An einem weiteren Tisch wurde an einer Friedensfahne gemalt. Eine riesige Sonne und eine Friedenstaube, ein Wind, der die drohende Gefahr weglässt. Und wieso hat es eine Kaffeetasse neben einem Sektklas auf der Friedensfahne? Diese stehen für die Aufforderung: » Feire die Unterschiede!«

Am Diskussionstisch, besprachen wir unter anderem die Fragen: »Wo sehe ich momentan die grösste Bedrohung für den Frieden?« und »Was gibt mir Hoffnung für eine friedliche Zukunft?«

Onorina Magri leitete den Workshop zur Gewaltfreien Kommunikation. Sie stellte das Selbstreflexionsmodell vor, das mit einer Beobachtung beginnt und über die eigenen Gefühle und Bedürfnisse bis zu einer Bitte an eine andere Person führt.

Wir beendeten den Anlass mit einer Abschlussrunde. Das IFOR-MIR Team blieb für eine Besprechung. Unsere Überlegungen sowie das Feedback der Teilnehmenden werden in die Planung der nächsten Jahresversammlung einfließen. Diese wird am 1. Juni 2024 stattfinden

Rétrospective de l'assemblée annuelle

Notre assemblée annuelle a eu lieu le 9 septembre 2023 à la maison Wyttenbach à Bienne.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui sont venues. Merci également pour les nombreuses lettres, salutations et encouragements que nous avons reçus avant l'assemblée annuelle. Le procès-verbal de la dernière AG, le budget et le rapport de révision ont été approuvés. Des photos nous ont permis de jeter un regard sur l'année écoulée. Des élections ont eu lieu au comité : Flavia Klausberger et Luc Nirina Ramoni ont été réélus respectivement coprésidente et coprésident. Nelly Lasserre a été réélue en tant que caissière.

Isabelle Livebardon et Armando Oktio ont été élus l'année dernière pour deux ans au comité et n'ont pas dû être réélus.

Le matin, la musicienne Hannah Aeschbacher a mis tout le monde par des chants d'ensemble. Noël Tshibangu s'est présenté. Il travaillera avec nous l'année prochaine sur le thème de la médiation. Notre membre Mario Bélisle, qui travaille pour le magazine L'Essor, s'est également présenté. Il est élu deuxième réviseur des comptes au côté de Pjotr Haggenjos. Nous étions heureux qu'Ulrich Hahn, président du Mouvement international de la réconciliation (Internationaler Versöhnungsbund), ait fait le déplacement d'Allemagne jusqu'en Suisse.

A l'entrée, nous avons préparé une table avec des revues et des livres de la succession d'Ueli Wildberger, à feuilleter et à emporter. Le temps était si agréable que nous avons dîné à l'extérieur avant d'organiser une partie du programme dans le jardin de la maison Wyttenbach. Nous avons demandé à nos membres les thèmes qu'ils souhaitaient voir abordés dans notre journal. L'un des thèmes souhaités était l'objection de conscience. Vous trouverez un article sur ce sujet à partir de la page 6. A une autre table, les participant·e·s ont peint sur un drapeau de la paix : un soleil géant et une colombe de la paix, un vent qui fait disparaître le danger imminent. Et pourquoi y a-t-il une tasse de café à côté d'une coupe de champagne sur le drapeau de la paix ? Celles-ci représentent l'invitation : « Célébrez les différences ! » A la table de discussions, nous avons abordé entre autres les questions suivantes : "Où vois-je actuellement la plus grande menace pour la paix ? » et « Qu'est-ce qui me donne de l'espoir pour un avenir pacifique ? »

Onorina Magri a dirigé l'atelier sur la communication non violente. Elle a présenté le modèle d'autoréflexion, qui commence par une observation et se poursuit par l'expression de ses propres sentiments et besoins jusqu'à une demande adressée à une autre personne. Nous avons terminé l'événement par un tour de table final. L'équipe IFOR-MIR est restée pour une discussion. Nos réflexions ainsi que le feedback des participants seront pris en compte dans la planification de la prochaine assemblée annuelle. Celle-ci aura lieu le 1er juin 2024.



1) Abstimmung/Vote 2) Hannah Aeschbacher singt mit uns/ Hannah Aeschbacher ante avec nous
 3) Gemeinsames Mittagessen/ Déjeuner en commun 4) Friedensfahne gestalten/ Création du drapeau de la paix
 5) Diskussionsrunde/ table ronde 6)+7) Onorina Magri: Workshop Gewaltfreie Kommunikation/
 Onorina Magri: Atelier Communication non violente

Interview mit Zaira Zafarana

Isabelle Livebardon und Flavia Klausberger

Der Internationale Versöhnungsbund hat über ein Jahrzehnt lang eine spezifische thematische Arbeit über das Recht auf Kriegsdienstverweigerung aus Gewissensgründen durchgeführt, die vom Joseph Rowntree Charity Trust finanziert wurde. Seit April dieses Jahres wird diese IFOR-Arbeit nicht mehr durchgeführt.

Zaira Zafarana hat Völkerrecht, Menschenrechte und internationale Beziehungen studiert und zu Gewaltfreiheit und Versöhnungsprozessen geforscht. Derzeit engagiert sie sich für die Menschenrechte innerhalb des UN-Systems und arbeitet mit Organisationen zusammen, die das Recht auf Kriegsdienstverweigerung aus Gewissensgründen unterstützen. Sie ist Mitglied mehrerer Beratungsausschüsse für internationale Kampagnen wie die #ObjectWarCampaign und wurde kürzlich zum Mitglied des Europäischen Büros für Kriegsdienstverweigerung ernannt. Sie hat als Hauptvertreterin von IFOR bei der UNO in Genf gedient. Sie arbeitete als Projektmanagerin für die thematische Arbeit der IFOR über das Recht auf Kriegsdienstverweigerung aus Gewissensgründen.

Sie kommt ursprünglich aus Italien, wo sie 2007 im Rahmen eines Zivildienstprojekts dem italienischen Zweig von IFOR, MIR Italien, beitrug. Danach war sie als Vizepräsidentin tätig und ist derzeit für die internationalen Beziehungen von MIR Italien verantwortlich.

1. Was beinhaltet dein Projekt zur Kriegsdienstverweigerung?

Das thematische Projekt über Kriegsdienstverweigerung, das für IFOR durchgeführt wurde, bestand in erster Linie aus der Vorbereitung von Länderberichten - über das Recht auf Kriegsdienstverweigerung und damit zusammenhängende Themen - für die UN-Überprüfungsmechanismen wie die allgemeine regelmäßige Überprüfung beim Menschenrechtsrat und dem Menschenrechtsausschuss. Diese Berichtsarbeit muss mit engagierter Lobbyarbeit bei Diplomaten bei der UNO und in den Hauptstädten einhergehen, um erfolgreich zu sein. All diese Bemühungen beruhen auf einer engen Zusammenarbeit mit internationalen Partnern und lokalen Gruppen sowie Verweigerern aus Gewissensgründen, die Informationen und Zeugen aus erster Hand über die Situation der Umsetzung und Verletzung dieses Rechts liefern können. Das Projekt hat somit auch das Potenzial, dieses Recht auf der Tagesord-

Entretien avec Zaira Zafarana

Isabelle Livebardon et Flavia Klausberger

Le Mouvement International de la Réconciliation (MIR) a fait pendant une 10^{ème} d'année un travail spécifique sur l'objection de conscience au service militaire, qui a été soutenue financièrement par Joseph Rowntree Charity Trust. Depuis avril de cette année ce travail n'a plus été effectué.



Zaira spricht an der UNO über die Verletzung des Rechts auf Gedanken-, Gewissens- und Religionsfreiheit in Eritrea.

06.03.2023

Zaira s'exprime à l'ONU sur la violation du droit à liberté de pensée, de conscience et de religion en Erythrée.

Zaira Zafarana a étudié le droit international public, les droits de l'homme et les relations internationales et a fait de la recherche sur la non-violence et sur le processus de réconciliation. Actuellement elle s'engage sur le droit de l'homme à l'intérieur de l'ONU et travaille ensemble avec des organisations qui soutiennent l'objection de conscience au service militaire. Elle est membre de plusieurs commissions de soutien pour des campagnes internationales comme #ObjectWarCampaign et elle a été récemment votée comme membre du bureau européen pour l'objection de conscience au service militaire. Elle a servi à Genève en tant que représentante principale du MIR chez l'ONU. Elle a travaillé comme responsable de projet sur le thème de l'objection de conscience au service militaire.

Elle est originaire d'Italie, où en 2007 dans le cadre d'un projet de service

civil elle a intégré MIR Italie. Après elle a été active en tant que vice-présidente et actuellement elle est responsable pour les relations internationales de MIR Italie.

1. Que contient ce projet sur l'objection de conscience au service militaire?

Ce projet sur l'objection de conscience au service militaire qui a été effectué par MIR s'est composé en première ligne à la préparation des rapports nationaux - sur le droit de l'objection de conscience et les sujets concernés - pour les ONU-mécanismes de contrôle comme les examens périodiques généraux au conseil des droits de l'homme et au comité des droits de l'homme. Ce rapport doit être fait avec un travail de lobbying engagé chez des diplomates de l'ONU et dans les capitales pour avoir du succès. Tous ces efforts reposent sur une étroite collaboration avec des partenaires internationaux et des groupes et objecteurs de conscience locaux, qui peuvent fournir des informations et des témoignages de première main sur la situation de la mise en œuvre et de la violation de ce droit. Le projet a donc également le potentiel de maintenir ce droit à

nung der Vereinten Nationen zu halten, insbesondere beim Menschenrechtsrat, durch regelmässige mündliche und schriftliche Interventionen während der Sitzungen. Diese thematische Arbeit zielt darauf ab, Verweigerer aus Gewissensgründen überall zu unterstützen und ihnen eine Stimme zu geben auf internationaler Ebene und insbesondere bei den Vereinten Nationen, wo alle Mitgliedsstaaten vertreten sind.

2) Was ist deine Hauptmotivation für dieses Projekt?

Das Menschenrecht auf Kriegsdienstverweigerung aus Gewissensgründen ist noch nicht ausreichend bekannt, obwohl viele Menschen auf der ganzen Welt ihre Bereitschaft bekunden, aus Gewissensgründen nicht Soldat zu werden und in den Krieg zu ziehen. Während wir zum Frieden aufrufen und den Krieg als Mittel zur Lösung von Problemen zwischen den Ländern ablehnen, vergessen wir ausserdem oft, dass diejenigen, die ihre Waffen niederlegen und den Krieg verweigern, diejenigen sind, die aktiv das Recht auf Leben ausüben und die Umsetzung des Rechts auf Frieden unterstützen.

Kriegsdienstverweigerer tragen, unabhängig von ihren Beweggründen, Krieg und Militärdienst zu verweigern, zur Entwicklung von Denkweisen und Praktiken bei, die eine Alternative zum Militarismus darstellen und dem Wohl der Gemeinschaft dienen.

Es gibt nur wenige Organisationen, die sich auf internationaler Ebene mit diesem Thema befassen, und es besteht ein dringender Bedarf an stärkerer Unterstützung und an mehr Bewusstsein und Fürsprache auf diplomatischer Ebene, um die Regierungen positiv zu beeinflussen.

3) Wie sieht ein Tag in deiner Arbeitswoche aus?

Ich verwende viel Zeit für die Informationssuche. Ein grosser Teil der Arbeit basiert auf persönlichen Kontakten und Vertrauensbeziehungen, die auch gepflegt werden müssen. Bei dieser Arbeit geht es um Menschen, daher ist es wichtig, sich um die menschlichen Aspekte zu kümmern. Ein Teil der Zeit wird für die Kommunikation mit Organisationen und Institutionen aufgewendet, um Treffen und Initiativen der Interessenvertretung zu planen. Ein weiterer Teil der Arbeit ist dem Verfassen von Erklärungen und Berichten und bei Bedarf auch von Pressemitteilungen gewidmet. Zudem kann es persönliche Treffen oder öffentliche Initiativen oder Veranstaltungen geben, an denen man teilnehmen kann. Ein weiterer interessanter Aspekt ist der Zeit-

l'ordre du jour des Nations unies, notamment au Conseil des droits de l'homme, par le biais d'interventions thématiques régulières, orales et écrites, lors des sessions. Ce travail thématique vise à soutenir les objecteurs de conscience partout et à faire entendre leur voix au niveau international, et en particulier aux Nations unies, où tous les États membres sont représentés. En outre, ce travail offre un soutien aux luttes locales qui offrent la possibilité d'activer les mécanismes de l'ONU pour traiter de problèmes spécifiques.

2) Quelle est ta principale motivation pour ce projet ?

Le droit de l'homme à l'objection de conscience n'est pas encore suffisamment connu, bien que de nombreuses personnes à travers le monde se disent prêtes à ne pas devenir soldat et à ne pas faire la guerre pour des raisons de conscience.

En outre, alors que nous appelons à la paix et rejetons la guerre comme moyen de résoudre les problèmes

entre les pays, nous oublions souvent que ceux qui déposent pratiquement leurs armes et refusent la guerre sont ceux qui exercent activement le droit à la vie et soutiennent la mise en œuvre du droit à la paix.

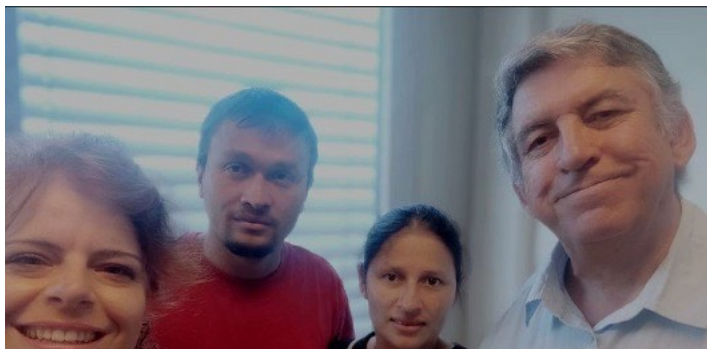
Les objecteurs de conscience, quelles que soient leurs motivations à refuser la guerre et le service militaire, contribuent au développement de modes de pensée et de pratiques qui constituent une alternative au militarisme et servent le bien de la communauté.

Peu d'organisations s'occupent de cette question au niveau international et il est urgent d'accroître le soutien, la sensibilisation et le plaidoyer au niveau diplomatique afin d'influencer positivement les gouvernements.

3) À quoi ressemble une journée de ta semaine de travail ?

Lors d'une journée de travail normale, beaucoup de temps est consacré à la recherche d'informations. Une grande partie de ce travail est basée sur des contacts personnels et des relations de confiance qui doivent également être entretenues. Ce travail concerne des personnes, il est donc important de se préoccuper des aspects humains. Une partie du temps est consacrée à la communication avec les organisations et les institutions afin de planifier les réunions et les initiatives de défense des intérêts. Une autre partie du travail est consacrée à la rédaction de déclarations et de rapports et, si nécessaire, de communiqués de presse.

Ensuite, il peut y avoir des réunions personnelles ou des initiatives ou événements publics auxquels on peut participer. Un autre aspect intéressant est l'investissement en temps. Étant donné que l'on traite avec des personnes du monde entier, les appels et les réunions peuvent avoir un horaire particulier en fonction du décalage horaire. Un autre aspect dont il faut s'occuper



Zaira trifft sich mit Vertreter*innen der Friedensgemeinschaft in Genf 18.10.22

Zaira rencontre les représentant·e·s de la Communauté de Paix à Genève 18.10.2022

aufwand. Da man mit Menschen auf der ganzen Welt zu tun hat, können die Anrufe und Treffen je nach Zeitverschiebung einen besonderen Zeitplan haben. Ein weiterer Aspekt, mit dem man sich täglich befassen sollte, ist die Verbreitung und externe Kommunikation, um sicherzustellen, dass durch Artikel, Interviews, soziale Medien und andere Kommunikationsmedien ein ständiges Bewusstsein und Informationen vorhanden sind.

4) Was sind die Herausforderungen bei deiner Arbeit?

Einer der schwierigen Aspekte der Arbeit ist es, umfassende Informationen über die Situation dieses Rechts in allen Ländern zu finden. Offizielle öffentliche Daten fehlen oft, und in einigen Ländern ist das Recht nicht anerkannt, so dass Verweigerer aus Gewissensgründen oft in Gefahr sind.

Manchmal wissen die Menschen nicht, dass sie dieses Menschenrecht haben, und in anderen Fällen gibt es so viele Verfolgungen und Vorurteile, dass es schwierig ist, das Thema überhaupt anzusprechen.

Eine weitere Herausforderung, insbesondere auf staatlicher Ebene, besteht darin, dass das Sprechen über dieses Menschenrecht manchmal als Infragestellung des Verteidigungskonzepts des Landes interpretiert wird. Das hat viel mit einer Perspektive der Beziehungen zwischen Staaten zu tun, die auf militärischer Macht beruht.

5) Welche Themen beschäftigen dich im Moment am meisten?

Gegenwärtig besteht grosse Besorgnis über die Verletzung des Grundsatzes der Unabdingbarkeit und der Universalität dieses Menschenrechts, insbesondere im Kontext von Kriegen. Die Ukraine ist ein negatives Beispiel für die Aussetzung dieses Rechts.

In Weissrussland, um einen anderen betroffenen Kontext zu erwähnen, können Kriegsdienstverweigerer durch die Wiedereinführung der Todesstrafe ernsthaft gefährdet sein. In Israel wird die selektive Verweigerung aus Gewissensgründen nicht anerkannt. Ein weiteres Element, das die Diskriminierung von Verweigerern aus Gewissensgründen stark beeinflusst, ist die kulturelle Stigmatisierung, die in mehreren Ländern zu finden ist. Dies hängt mit dem Konzept der Verteidigung zusammen, das sich in vielen Fällen auf die militärische Verteidigung beschränkt, die, wie wir vor allem während der Pandemie gesehen haben, kein Instrument zum Schutz von Menschenleben ist und somit mit dem Konzept der menschlichen Sicherheit zusammenhängt, die zum Beispiel durch ein gutes Gesundheitssystem, soziale Dienste, solide Infrastrukturen und so weiter gewährleistet wird.

6) Welche Erkenntnisse hast du aus deiner Arbeit gewonnen?

Viele der Kriegsdienstverweigerer, mit denen ich arbeiten durfte, sind junge Menschen, die gerade die High School abgeschlossen haben und wegen ihrer Entscheidung, den Militärdienst zu verweigern, in den Blickpunkt der Öffentlichkeit geraten sind. Ihr Mut, für das einzutreten, was sie denken, selbst in einem so jungen Alter, ist inspirierend. Diese Arbeit bietet auch die

quotidiennement est la diffusion et la communication externe, afin de s'assurer qu'il y a une sensibilisation et des informations permanentes par le biais d'articles, d'interviews, de médias sociaux et d'autres moyens de communication.

4) Quels sont les défis de ton travail ?

L'un des aspects difficiles du travail est de trouver des informations complètes sur la situation de ce droit dans tous les pays. Les données publiques officielles font souvent défaut et, dans certains pays, le droit n'est pas reconnu, de sorte que les objecteurs de conscience sont souvent en danger.

Parfois, les gens ne savent pas qu'ils ont ce droit humain, et dans d'autres cas, il y a tellement de persécutions et de préjugés qu'il est même difficile d'aborder le sujet.

Un autre défi, notamment au niveau de l'État, est que parler de ce droit humain est parfois interprété comme une remise en question du concept de défense du pays. Cela a beaucoup à voir avec une perspective des relations entre États basée sur la puissance militaire.



Zaira (4. Person links) begrüsst zum Programm EINFÜHRUNG IN DIE UNO September 2022.

Zaira (4e personne à gauche) accueille le programme INTRODUCTION A L'ONU septembre 2022.

5) Quels sont les sujets qui te préoccupent le plus en moment ?

Actuellement, il y a une grande inquiétude concernant la violation du principe d'inconditionnalité et d'universalité de ce droit humain, en particulier dans le

Möglichkeit, Geschichten über Kreativität und Engagement kennen zu lernen, die dazu beigetragen haben, Gesetze und die öffentliche Meinung zu ändern. Der Fall Südkorea ist in diesem Sinne ein positives Beispiel, und wir hoffen, dass es bald zu einer vollständigen Umsetzung dieses Menschenrechts kommen wird.

7) Wenn morgen etwas am Militärsystem geändert werden könnte, was wäre das Wichtigste?

Zunächst einmal sollte es freiwillig sein und niemand sollte gezwungen werden, das Töten und den Umgang mit Waffen zu lernen. Dies wäre eine erste schnelle Änderung, die schon morgen umgesetzt werden kann, als Vorstufe zu einer Änderung der derzeitigen militaristischen Kultur, in der Gewalt und die Anwendung von Gewalt immer noch als Hauptmittel zur Lösung von Konflikten angesehen werden und in der das Konzept der Verteidigung auf die militaristische Sichtweise beschränkt ist. Stattdessen sollten langfristige Anstrengungen unternommen werden, um zu einer Kultur des Friedens und der Gewaltlosigkeit zu gelangen, in der einzelne Bürger*innen und Staaten alternative Instrumente zur Konfliktbewältigung einsetzen und in der solche Instrumente Teil der Lehrpläne und der öffentlichen Investitionen und Politik sind.



Flavia Klausberger und Isabelle Livebardon bei ihrem Besuch von Zaira an der UNO in Genf, März 2023. Ebenfalls auf dem Bild: Makios Phiri IFOR Zimbabwe

Flavia Klausberger et Isabelle Livebardon lors de la visite de Zaira à l'ONU à Genève, mars 2023. Egalement sur la photo : Makios Phiri IFOR Zimbabwe

contexte des guerres. L'Ukraine est un exemple négatif de la suspension de ce droit. En Biélorussie, pour mentionner un autre contexte concerné, les objecteurs de conscience peuvent être sérieusement menacés par la réintroduction de la peine de mort. En Israël, l'objection de conscience sélective n'est pas reconnue. Un autre élément préoccupant, qui ne devrait pas nuire à l'application du droit mais qui influence fortement la discrimination à l'encontre des objecteurs de conscience, est la stigmatisation culturelle que l'on retrouve dans plusieurs pays. Cela est lié à une culture militariste et au concept de défense qui, dans de nombreux cas, se limite à la défense militaire qui, comme nous l'avons vu notamment lors de la pandémie, n'est pas un instrument de protection des vies humaines et est donc liée au concept de sécurité humaine, qui est assurée par exemple par un bon système de santé, des services sociaux, des infrastructures solides, etc.

6) Quels enseignements as-tu tirés de ton travail ?

Beaucoup d'objecteurs de conscience avec lesquels j'ai eu l'occasion de parler et de travailler sont des jeunes qui viennent de terminer leurs études secondaires et qui se sont retrouvés sous les feux de l'actualité en raison de leur décision de refuser le service militaire. Leur courage à défendre ce qu'ils pensent et croient, même à un si jeune âge, est une source d'inspiration. Ce travail permet également de découvrir des histoires de persévérance, de créativité et d'engagement qui ont contribué à faire changer les lois et l'opinion publique. Le cas de la Corée du Sud est un exemple positif en ce sens, et nous espérons que ce droit humain sera bientôt pleinement mis en œuvre.

7) Si demain quelque chose pouvait être changé dans le système militaire, quelle serait la chose la plus importante ?

Tout d'abord, il devrait être volontaire et personne ne devrait être forcé d'apprendre à tuer et à utiliser des armes. Il s'agirait d'un premier changement rapide qui pourrait être mis en œuvre dès demain, en prélude à un changement de la culture militariste actuelle, dans laquelle la violence et l'utilisation de la force sont toujours considérées comme le principal moyen de résoudre les conflits et dans laquelle le concept de défense est limité à la vision militariste.

Au lieu de cela, des efforts à long terme devraient être déployés pour parvenir à une culture de la paix et de la non-violence, dans laquelle les citoyens individuels et les États utilisent des instruments alternatifs pour résoudre les conflits et dans laquelle de tels instruments font partie des programmes d'enseignement et des investissements et politiques publics.

Gespräch mit Aimeerim Tursalieva

Gründerin der Organisation Son Kol
Mitgründerin von TAZAR Kirgistan/Schweiz
Geschäftsführerin Pop-up Laden in Winterthur

Wer in Winterthur unterwegs ist und trotz Kälte Lust bekommt auf eine Glace und die gemütliche Gelateria in der Altstadt ansteuert, wird sich über die seltsamen Geschmacksrichtungen wundern. In den Glacekübeln tummeln sich Eisbären, Füchse, Yaks, Esel, Kamele, sogar ein Engel und kleine Weihnachtsbäume.

Aimeerim Tursalieva, die Geschäftsführerin und Gründerin von Son Kol empfängt mich herzlich und erzählt, was es mit den Tieren auf sich hat. Während man sich im Sommer hier erfrischen kann, verwandelt sich die Gelateria im Winter in einen temporären Laden mit Finken, Schals, Weihnachtsbaumschmuck, Teppichen, gefilzten Tieren und vielem mehr. Die Produkte werden von Frauenkooperativen in Kirgistan gefertigt.

10% der Einnahmen der Sol Kol Produkte geht an das Abfall Festival Projekt in Kirgistan. Das Abfall Festival findet einmal pro Jahr in Bischkek der Hauptstadt Kirgistans statt und wird von der Schweizer Botschaft, Helvetas und TAZAR organisiert.

Letztes Jahr fand das Festival unter dem Motto: Folge dem Abfall Fluss statt. Die teilnehmenden Umweltingenieur*innen, Künstler*innen, Staatsangestellten, Lehrpersonen und weiteren Interessierten wurden auf Bustouren eingeladen. Die Tour startete in den Bergen an einem Flusslauf. Auf der Weiterfahrt hält der Bus nicht bei Sehenswürdigkeiten, sondern im Gegenteil, er hält an besonders verschmutzten Stellen. Zum Beispiel an einem Ort, wo die Autos direkt am Fluss gewaschen werden. An diesen Orten gibt es Vorträge und Diskussionsrunden und es werden Wasserproben genommen. Die letzte Station ist eine Riesenabfalldeponie, auf der Müll verbrannt wird. Die Teilnehmenden können es nur mit Maske aushalten. Eine Teilnehmerin aus dem Ausland sagt im Film, der über das Abfall Festival gedreht wurde, man brauche nicht wirklich eine Übersetzung, die Geschichte erzählt sich durch den Besuch der verschiedenen Orte von alleine: »Menschen schaffen es, das saubere Wasser aus dem Gletscher in einer Dreiviertelstunde in eine dreckige Schmutzbrühe zu verwandeln.«

Das Konzept wurde von Schulen in Bischkek übernommen, um den Kindern und Jugendlichen die Wertschätzung dem Wasser gegenüber zu vermitteln. Darüber hinaus wurde von TAZAR ein Lehrmittel entwickelt zum Thema Abfalltrennung. Das Ziel ist es, dass nicht nur in der Hauptstadt, sondern im Schulsystem

Conversation avec Aimeerim Tursalieva

Fondatrice de l'organisation Son Kol
Cofondatrice de TAZAR Kirghizistan/ Suisse
Directrice d'un pop-up store à Winterthour



Aimeerim Tursalieva 15.11.2023

Si vous vous promenez à Winterthour et que, malgré le froid, vous avez envie d'une glace, rendez-vous à l'agréable Gelateria (glacier) de la vieille ville. Vous y serez surpris par les goûts étranges qui y sont proposés. Dans les bacs à glace s'ébattent des ours polaires, des renards, des yaks, des ânes, des chameaux et même un ange et des petits sapins de Noël.

Aimeerim Tursalieva, la gérante et fondatrice de Son Kol, m'accueille chaleureusement et me parle de l'histoire des animaux. Alors que l'on peut s'y rafraîchir en été, la gelateria se transforme en hiver en une boutique temporaire proposant des pinsons, des écharpes, des décorations de sapins de Noël, des tapis, des animaux fait en feutre et bien d'autres choses encore. Les produits sont fabriqués par des coopératives de femmes au Kirghizistan.

10% des recettes des produits Sol Kol sont reversés au projet festival des déchets au Kirghizistan. Le festival des déchets a lieu une fois par an à Bichkek, la capitale du Kirghizistan, et est organisé par l'ambassade de Suisse, Helvetas et TAZAR.

L'année dernière, le festival s'est déroulé sous le thème : Suivez la rivière des déchets. Les ingénieur·e·s en environnement, artistes, employé·e·s de l'État, enseignant·e·s et autres personnes intéressées qui ont participé ont été invités à faire des tours en bus. La visite débute dans les montagnes, au bord d'une rivière. En poursuivant sa route, le bus ne s'arrête pas sur des sites touristiques, mais au contraire, il s'arrête à des endroits particulièrement pollués. Par exemple, à un endroit où les voitures sont lavées directement au bord de la rivière. Dans ces endroits, il y a des discussions et des échantillons d'eau sont prélevés. La dernière station est une décharge géante où les déchets sont brûlés. Les participants ne peuvent y résister qu'en portant un masque. Dans le film réalisé sur le festival des déchets, une participante étrangère déclare qu'il n'y a pas vraiment besoin de traduction, l'histoire se raconte d'elle-même en visitant les différents lieux : « Les gens parviennent à transformer l'eau propre du glacier en un bouillon de saleté en trois quarts d'heure. »

Le concept a été repris par des écoles de Bichkek afin de sensibiliser les enfants et les jeunes à l'importance de l'eau. En outre, TAZAR a développé un outil pédagogique sur le tri des déchets. L'objectif est que le tri des déchets et la sensibilisation à l'environnement soi-

im ganzen Land, Abfall Trennung und Umweltbewusstsein im Schulsystem verankert werden. Die Schüler*innen zu kleinen Recycling Profis zu erziehen, reicht Frau Tursalieva noch nicht, sie möchte die Denkweise ändern, Recycling soll als etwas Positives wahrgenommen werden. Dabei kann das Zurückbesinnen auf die alte kirgisische Kultur, die in Harmonie und Respekt mit der Natur gelebt hat helfen.



Abfall Festival: Folge dem Abfall Fluss/ Festival des déchets : suivez la rivière des déchets
<https://www.youtube.com/watch?v=DYDA1J8ZSgo> (auf Russisch, teilweise Englisch/ en russe, partiellement anglais)

Frau Tursalieva erzählt mir von der USTAKAN Kultur, ich würde es als Wertschätzung und Nachhaltigkeit in der kirgisischen Kultur übersetzen. Zwei Beispiele sind mir besonders in Erinnerung geblieben.

Nach einer Hochzeit wird das übrige Essen an die Gäste verteilt. Es gibt keine Essensverschwendung. Aber es geht noch weiter. Das verschenkte Essen soll mit möglichst vielen geteilt werden, Familie, Nachbarn, usw. Sie sollen zusammen essen und über die Hochzeit und das Paar reden. Die Erinnerungen an die Hochzeit leben nochmals auf, das bringt Glück für das Hochzeitspaar.

Bei einer Beerdigung bekommen die Gäste ein Stück Stoff, das der verstorbenen Person gehört hat. Zum Beispiel ein Stück aus den Kleidern. Jede/jeder sammelt zuhause Stoffstücke. Daraus werden später Decken oder Matratzen genäht. Auf meine Frage, ob das denn nicht ein unangenehmes, trauriges Gefühl sei, auf so einer Matratze zu schlafen, antwortet sie: »Nein, im Gegenteil, man schläft auf dem Glück der verstorbenen Personen.

Wie setzen Sie USTAKAN in der Schweiz um?

Wer genauer hinschaut, entdeckt USTAKAN überall in der kirgisischen Kultur. Die Stoffteile der Teppiche, die ich hier verkaufe, werden so ausgeschnitten, dass das Negativ ebenfalls schön bleibt. »Jeder Teppich hat einen Bruder oder eine Schwester« ein Teppich, der mit den Negativ Stücken gemacht ist. So geht kaum Material verloren.

Ich frage mich, wie ich Son Kol nachhaltiger führen kann: Was kann ich im Laden, beim Transport und bei der Herstellung der Waren verbessern? Bei den Farben der Wolle für unsere Produkte zum Beispiel gehe ich keine Kompromisse ein. Ich akzeptiere nur, wenn die Wolle mit ungiftigen Farben gefärbt wird. (Keine billi-

ent ancrés dans le système scolaire, non seulement dans la capitale, mais aussi dans tout le pays. Eduquer les élèves à devenir de petits professionnels du recyclage ne suffit pas à Mme Tursalieva : elle souhaite changer les mentalités, le recyclage doit être perçu comme quelque chose de positif. Le retour à l'ancienne culture kirghize, qui vivait en harmonie et en respect avec la nature, peut y contribuer.

Mme Tursalieva me parle de la culture USTAKAN, je traduirais cela par l'appréciation et la durabilité dans la culture kirghize. Deux exemples me sont restés particulièrement en mémoire.

Après un mariage, le reste de la nourriture est distribué aux invités. Il n'y a pas de gaspillage de nourriture. Mais cela va encore plus loin. La nourriture offerte doit être partagée avec le plus grand nombre, famille, voisins, etc. Ils doivent manger ensemble et parler du mariage et du couple. Les souvenirs du mariage revivent, ce qui porte chance aux mariés.

Lors d'un enterrement, les invités reçoivent un morceau de tissu qui appartenait à la personne décédée. Par exemple, un morceau de ses vêtements. Chacun(e) collecte des morceaux de tissu à la maison. Ils en font ensuite des couvertures ou des matelas. Lorsque je lui demande si ce n'est pas une sensation désagréable et triste de dormir sur un tel matelas, elle me répond : « Non, au contraire, on dort sur le bonheur des personnes décédées. »

Comment avez-vous mis en œuvre USTAKAN en Suisse ?

En y regardant de plus près, on découvre USTAKAN partout dans la culture kirghize.

Les pièces de tissu des tapis que je vends ici sont découpées de manière à ce que le négatif reste également beau. « Chaque tapis a un frère ou une sœur » un tapis fait avec les morceaux de négatif. Ainsi, il n'y a pratiquement pas de perte de matière.

Je me demande comment je peux gérer Son Kol de manière plus durable : Que puis-je améliorer dans le magasin, lors du transport et de la fabrication des marchandises ? Par exemple, je ne fais pas de compromis sur les couleurs de la laine utilisée pour nos produits. Je n'accepte que si la laine est teinte avec des



Gefilzte
Tiere
anstatt
Glace

Des
animaux
feutrés
au lieu de
la glace

gen chinesischen Farben) Ich kontrolliert vor Ort und kläre die Färber*innen auf. Ich mache mir viele Gedanken zu meinem Ökologischen Fussabdruck. Wenn ich nach Kirgistan fliege für das Abfall Festival, nutze ich die Zeit für alles, was ich vor Ort erledigen muss. Meine Arbeitstage für Son Kol und TAZAR sind extrem voll und intensiv. Ich setzte mich selber unter Druck, dass ich alles in diesen Wochen erledigen kann, damit es keinen zweiten Flug nach Kirgistan braucht.

Was bedeutet Frieden für Sie?

»Im alltäglichen Leben riechst Du, siehst Du und fühlst Du den Frieden nicht automatisch. Frieden ist in jeder Person vorhanden, es ist jedoch eine Frage der Entscheidung, ob Du den Frieden riechen, sehen und fühlen willst.« Wenn ich das Abfall Festival organisiere, weiss ich, dass ich in den grünen Frieden in Kirgistan investiere. Abfall Aufklärung und der bewusste Umgang mit Ressourcen sind eine Investition in Deeskalation und ein friedliches Miteinander.

Was inspiriert und motiviert Sie?

Das schweizer Recycling System hat mich inspiriert. Was ich hier zum Thema Abfall gelernt habe, habe ich nach Kirgistan gebracht und mit der Organisation TAZAR vor Ort angepasst. Die jüngere Generation erreichen wir über unsere Abfall App und youtube Videos über Recycling.

Wenn ich in Kirgistan einen herumfliegenden Plastiksack sehe, weiss ich, dass sich das ändern kann.

Wenn ich in der Schweiz in den Bergen unterwegs bin, sehe ich keine herumfliegenden Plastiksäcke. Das heisst, es ist möglich, dass die Berge sauber bleiben und die Leute keine Plastiksäcke in die Natur werfen. Die Leute sind hier motiviert, ihre Berge abfallfrei zu halten, sie unterstützen gute Regeln und halten sich daran. Es motiviert mich, wenn ich Menschen, zum Beispiel hier in Zürich sehe, die sie sich nicht nur für ihr eigenes Wohl, sondern für die Rechte von anderen einsetzen und fürs Wohlergehen der anderen kämpfen.

Laden Son Kol Schulgasse 5 in Winterthur
Mitte November bis Ende Dezember 2023
Mi: 13-17.00 Do: 13.00-18.30 Fr: 09.00-18.30
Sa: 10.00-17.00 und So: 17. Dez: 12.00-17.00 Uhr

couleurs non toxiques. (Pas de couleurs chinoises bon marché) Je contrôle sur place et j'explique aux teinturier·ère·s. Je réfléchis beaucoup à mon empreinte écologique. Quand je vais au Kirghizistan pour le festival des déchets, je profite de mon temps pour faire tout ce que je dois faire sur place. Mes journées de travail pour Son Kol et TAZAR sont extrêmement chargées et intenses. Je me mets la pression pour pouvoir tout faire pendant ces semaines, afin d'éviter un deuxième vol pour le Kirghizistan.

Que signifie la paix pour vous ?

« Dans la vie de tous les jours, tu ne sens pas, tu ne vois pas et tu ne ressens pas automatiquement la paix. La paix est présente dans chaque personne, mais il s'agit de décider si tu veux sentir, voir et ressentir la paix. » En organisant le festival des déchets, je sais que j'investis dans la paix verte au Kirghizistan. La sensibilisation aux déchets et l'utilisation consciente des ressources sont un investissement dans la désescalade et la coexistence pacifique.

Qu'est-ce qui vous inspire et vous motive ?

Le système de recyclage suisse m'a inspirée. Ce que j'ai appris ici sur les déchets, je l'ai apporté au Kirghizistan et adapté sur place avec l'organisation TAZAR. Nous atteignons la jeune génération par le biais de notre application sur les déchets et de vidéos youtube sur le recyclage. Lorsque je vois un sac plastique voler au Kirghizistan, je sais que les choses peuvent changer.

En Suisse, lorsque je me promène dans les montagnes, je ne vois pas de sacs en plastique voler. Cela signifie qu'il est possible que les montagnes restent propres et que les gens ne jettent pas de sacs plastiques dans la nature. Ici, les gens sont motivés pour garder leurs montagnes sans déchets, ils soutiennent de bonnes règles et s'y tiennent. Je suis motivée quand je vois des gens, par exemple ici à Zurich, qui ne s'engagent pas seulement pour leur propre bien-être, mais pour les droits et le bien-être des autres.

Magasin Son Kol Schulgasse 5 à Winterthur
Mi-novembre à fin décembre 2023
Mer : 13.00-17.00 Jeu : 13.00-18.30 Ve : 09.00-18.30
Sa : 10.00 - 17.00 et Di : 17 décembre : 12.00 - 17.00